

nement l'office divin et a offert chaque jour le saint Sacrifice : nous ne comprendrons que dans l'autre vie les bénédictions célestes que ces augustes fonctions ont pu apporter à l'Eglise et au monde. Voici un prêtre qui, au cours de 32 années, a travaillé pour les âmes ; qui, tout ce temps, a baptisé, a donné l'absolution et la communion, a servi aux petits et aux grands l'instruction religieuse, a lutté contre le péché, a donné à tous les yeux l'édification de sa vie digne et fervente : qui dira les mérites d'une pareille carrière, et l'influence bénie de ces travaux apostoliques ? Aussi, l'histoire d'une vie comme celle-là se raconte en quelques lignes ; mais elle n'en est pas moins grande et sublime ; et la brièveté du récit qu'on en fait ne tient qu'à l'ignorance où nous sommes ici-bas des actes d'ordre moral qui la composent.

Outre ce point de vue spirituel de la longue carrière sacerdotale de feu M. l'abbé Martel, il y aurait aussi à considérer le côté administratif de sa vie curiale. Mais l'exposé qu'on en ferait ne serait que le tableau de la vie extérieure du curé canadien qui partout, sous nos yeux, bâtit des églises, des presbytères et des couvents, ou les restaure et les ornemente, et les agrandit de temps à autre ; qui paye à la longue les dettes de la fabrique paroissiale ; qui établit des centres nouveaux de colonisation au plus profond des forêts ; qui bataille avec succès contre les entreprises, au milieu du troupeau, du démon de l'ivrognerie ; qui de fois à autre chante de belles gammes au gouvernement qu'il accuse de ne pas assez se hâter d'ouvrir telle nouvelle route à travers les bois ; qui donne des conférences au cercle agricole, et s'occupe, pour l'exemple, d'exécuter sur la terre de la fabrique les dernières améliorations recommandées par les agronomes ; qui pousse à la fondation des beurrieres et des fromageries, et parfois à la construction des chemins de fer ; et qui, surtout, veille à l'éducation, bien catholique et bien française, des innombrables petits Canadiens et petites Canadiennes de sa paroisse (pour s'entendre ensuite reprocher, naturellement, par quelques francs-maçons dévorés de tendresse pour le peuple, de vouloir tenir les gens dans l'ignorance !) Toutes ces choses sont grandes et belles, et l'œuvre du curé canadien est admirable. Seulement, comme cela se poursuit sur tous les points du pays et d'un bout de l'année à l'autre, nous n'y faisons guère attention et personne à peu près n'a l'idée d'en parler...

La biographie de tous les curés canadiens est donc à peu près identique. Tout ce qu'il y a, en général, de distinct dans leur admirable apostolat, c'est la durée plus ou moins longue de leur carrière, et l'énumération des localités et des dates qui s'y rapportent.